

jusqu'au trouçon, pour m'acquitter de cette tâche. C'est vous dire qu'il n'est pas en mon pouvoir de tracer un paysage avec de tels instruments et que vous devrez vous contenter des quelques ébauches que vous trouverez disséminées à travers ces pages.

Je me suis proposé de former un *livre*, avec cette *lettre*, et comme il doit être rempli d'une manière ou d'une autre, je vais vous faire le récit complet de mon voyage au Youcon. Mon journal sera peut-être pour vous ce que le *Johnson's Dictionary* a été pour M. Peniel, "*gr [and] dry reedin*", mais il est possible que les [directions]¹ et les distances indiquées puissent être utiles. Pour ne pas abuser de votre temps ou du mien je vais terminer ici mes remarques préliminaires.

Permettez-moi de vous transporter à notre point de départ sur la rivière Peel.²

Fort Macpherson. De la batture qui se trouve en face, juin 1847. Le fort est tel qu'il était il y a un an, mais je puis certifier qu'en réalité il est loin d'avoir l'apparence que l'on trouve sur l'esquisse qui en est faite.

VOYAGE DE LA RIVIÈRE PEEL AU YOUCON.

Nous sommes partis du poste Lapier le 11 juin 1847. Mon parti se composait de M. A. McKenzie,⁴ de huit hommes et d'une femme, accompagnés de deux hommes de la rivière P. et de quatre sauvages pour aider à transporter les effets à travers les

1. Cette émendation et la précédente sont conjecturales; elles remplacent des mots illisibles du manuscrit.

2. Ainsi nommée par sir John Franklin en l'honneur de sir Robert Peel. Franklin la visita pour la première fois en revenant de son expédition par terre à la mer Arctique. Elle fut explorée par Bell en 1839 et par A. K. Isbister, un autre fonctionnaire de la Compagnie de la baie d'Hudson, 1840-41. Une exploration plus minutieuse fut faite par le comte V. E. de Sainville en 1893, et en 1905 elle fut explorée d'une manière complète par C. Camsell. Voir *Account of his own and Bell's exploration*, Isbister, dans le *Royal Geographical Journal*, vol. XV; le *Report on River Peel and Tributaries*, Commission géologique, 1904 et Commission géologique, 1888-9, 114 D.

3. Érigé en 1840 par Bell, pour la Compagnie de la baie d'Hudson. Ainsi nommé d'après le premier agent Murdo ou Murdock McPherson. Encore maintenu par la compagnie c'est son établissement le plus au nord. Il est situé sur le côté est de la rivière Peel. Voir rapport de Camsell, 36CC. C'est à la description qui s'y trouve que l'auteur fait allusion.

4. Alexander McKenzie. Plusieurs personnes de ce nom s'occupèrent de la traite à différentes époques, sans compter le grand explorateur qui a donné son nom à la rivière Mackenzie. Celui dont parle l'auteur était un commis à l'emploi de la Compagnie de la baie d'Hudson. C'est probablement le même Alexander McKenzie mentionné dans *MacKenzie Basin*, de Mair et Macfarlane, comme ayant stationné au fort Resolution, 1860-62.